

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 8 juin 1921.

Présidence de M. J. DE JOANNIS, ancien Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 169. — *Changement d'adresse*, p. 170. — *Admission*, p. 170. — *Contributions à nos publications*, p. 170.

Observations diverses. — P. VAYSSIÈRE. Le Criquet marocain en Crau [ORTH. LOCUSTIDAE], p. 170.

Communications. — J. ACHARD. Descriptions d'espèces nouvelles de *Trichochrysea* [COL. CHRYSOMELIDAE], p. 171. — Ch. FAGNIEZ. Deux nouveaux Coléoptères cavernicoles des Alpes-Maritimes [CARABIDAE], p. 172 — G. DE VICHET. Notes sur les Orthoptères du département de l'Hérault, p. 174.

MM. M. LE PONTOIS, de Vannes, le Dr A. SICARD et G. RUTER, récemment admis, assistent à la séance.

Correspondance. — M. J. SURCOUF, Président, partant en mission dans le Sud Algérien, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. P. FONQUERNIE remercie la Société de son admission.

— M. L. CHOPARD, lauréat du prix Constant pour 1920, adresse ses remerciements en ces termes :

Paris, 6 juin 1921.

Monsieur le Président,

Je suis extrêmement flatté de l'honneur que me fait la Société entomologique de France en m'accordant le prix Constant pour 1920, et je ne saurais vous dire combien je suis touché de cette marque d'estime venant de mes collègues.

Bull. Soc. ent. Fr. [1921]. — N° 11.

Je vous prie de vouloir bien exprimer ma gratitude et mes plus cordiaux remerciements à tous ceux qui m'ont jugé digne de cette distinction et particulièrement aux Membres de la Commission du prix Constant qui ont présenté mon travail aux suffrages de la Société.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

L. CHOPARD.

Changement d'adresse. — M. M. LE PONTOIS, 29, rue du Mené, Vannes (Morbihan).

Admission. — M. H. WEBER à Mont-Saint-Guibert (Belgique). — *Lépidoptères diurnes de France et de Belgique; Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*

Contributions à nos publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour nos publications :

MM. E. FLEUTIAUX.....	400 francs
D ^r DE LASTOURS.....	23 —

Observations diverses.

Le Criquet marocain en Crau. — M. P. VAYSSIÈRE fait savoir que, d'après les derniers renseignements parvenus à la Station entomologique de Paris, le Criquet marocain (*Dociostaurus maroccanus* Thunb.) qui s'est multiplié d'une façon extraordinaire depuis quelques années en Crau, semble cette année encore plus abondant qu'en 1920. Les procédés de lutte les plus énergiques sont mis en œuvre pour restreindre l'extension de cette espèce qui, cependant, a gagné tous les ans du terrain vers le nord depuis 1917. Le procédé qui semble donner les meilleurs résultats consiste dans l'épandage de son empoisonné à l'arsenic, dont plus de 150.000 kilogrammes ont été employés cette année (1).

(1) Cf. P. VAYSSIÈRE. La lutte contre le Criquet marocain (*Dociostaurus maroccanus* Thunb.) en Crau en 1920 (*Ann. Épiphyties*, VII [1921], pp. 117-167, pl. 1-11.

Communications

Descriptions d'espèces nouvelles de *Trichochrysea*

[COL. CHRYSOMELIDAE]

par Julien ACHARD.

***Trichochrysea splendida*, n. sp.** — Bleu violacé en dessus, vert métallique brillant en dessous, pattes bleues avec quelques reflets violacés, labre vert métallique, palpes et trois ou quatre premiers articles des antennes roux. Élytres ornés chacun de deux grandes taches rouge métallique fulgurant, l'antérieure s'étendant de la base jusque près du milieu et du bord latéral jusqu'à proximité de la suture, la postérieure triangulaire, isolée du bord latéral et de la suture, échancrée à son bord antérieur.

Tête fortement ponctuée, épistome échancré en ligne incurvée. Antennes atteignant le milieu du corps; leurs cinq derniers articles fortement dilatés et comprimés. Pronotum couvert de points peu gros mais profonds, sensiblement plus large que long; rebords latéraux bien distincts dans toute leur longueur. Élytres peu allongés, d'un tiers plus larges que le pronotum, ponctuation inordonnée, pas plus grosse que celle du pronotum mais moins profonde et moins serrée. Pubescence noire dressée, longue, molle, peu abondante, doublée par une pubescence blanchâtre, moins longue et plus inclinée. Dessous ponctué, couvert de pubescence blanchâtre peu longue. Deux premiers articles des tarses sillonnés en dessus. — Long. 7 mm.

Laos : Luang-Prabang.

***Trichochrysea tarsata*, n. sp.** — Entièrement bleu violet sombre, brillant; labre vert métallique, antennes bleu vert à la base avec la massue pourpre violacé.

Tête fortement ponctuée, épistome (♂) déprimé, fortement échancré à son bord libre, les deux côtés de l'échancrure prolongés et relevés en dent obtuse. Antennes atteignant le milieu des élytres, avec les cinq derniers articles fortement comprimés et dilatés, plus larges que longs. Prothorax convexe, à côtés presque parallèles, peu plus large que long, densément ponctué; rebords latéraux bien nets dans toute leur longueur. Élytres peu allongés, légèrement resserrés au premier tiers, plus amples au second tiers, couverts d'une ponctuation semblable à celle du pronotum. Pubescence du dessus noire, longue et molle, mélangée, notamment au sommet des élytres, de

poils blancs; pubescence du dessous courte, blanche. Pattes peu allongées; tarses robustes avec les deux premiers articles convexes en dessus, sans trace de sillon médian. — Long. 8-9 mm.

Chine : Shin-Gui-Fou.

Le genre *Trichochrysea* comprend plusieurs espèces bleues ou violettes difficiles à distinguer en raison de la variabilité extrême de la taille, de la couleur et de la ponctuation. *T. tarsata* est particulièrement voisin des *T. imperialis* Baly et *T. vestita* Baly, espèces qui sont généralement confondues entre elles dans les collections, mais que l'on peut séparer ainsi qu'il suit :

1. Rebord latéral du pronotum indiqué seulement dans la moitié basilaire. Pubescence entièrement noire, même au sommet des élytres. Pronotum avec deux fossettes plus ou moins indiquées. Taille normale : 9-11 mm.... *imperialis* Baly
- Rebord latéral du pronotum bien indiqué dans toute sa longueur. Pubescence noire mélangée de poils blancs, notamment au sommet des élytres, sur l'écusson et sur la base du pronotum; celui-ci sans fossettes. Taille normale : 7-9 mm..... 2.
2. Deux premiers articles des tarses non sillonnés en dessus. Massue des antennes fortement dilatée et comprimée, composée d'articles plus larges que longs.... *tarsata* Achard
- Deux premiers articles des tarses sillonnés en dessus sur la ligne médiane. Massue des antennes peu dilatée et peu comprimée, composée d'articles plus longs que larges (1).
..... *vestita* Baly

Deux nouveaux Coléoptères cavernicoles des Alpes-Maritimes

[CARABIDAE]

par Ch. FAGNIEZ.

Troglorites Ochsi, n. sp. — Coloration brun testacé brillant, légèrement plus foncée que chez *Troglorites Breuili* Jeann. Téguments glabres entre les soies. Tête très grosse, ronde, à tempes saillantes, aussi

(1) La massue des antennes, quoique composée d'articles plus longs que larges, est visiblement dilatée et comprimée; ce caractère suffit à distinguer *T. vestita* Baly des *T. hirta* F., *T. clypeata* Jac., etc., dont les antennes sont presque filiformes.

large que le prothorax. Front bimpressionné entre les antennes. Yeux très réduits, presque invisibles chez la femelle, à peine indiqués par une teinte plus claire, sans trace visible de facettes. Antennes longues et grêles, atteignant la moitié des élytres; les trois premiers articles glabres, les autres pubescents; assez semblables d'ailleurs aux antennes de *Troglorites Breuili* Jeann., mais avec les derniers articles plus courts et plus aplatis. Labre carré, à peine échancré, portant six soies à son bord antérieur. Mandibules fortes, peu recourbées en avant. Deux pores orbitaires parallèles.

Prothorax un peu plus long que large, cordiforme, présentant sa plus grande largeur au quart antérieur; à côtés régulièrement rétrécis jusqu'à la base, nullement étranglés avant celle-ci et non relevés au niveau des angles postérieurs qui sont légèrement obtus; bord antérieur échancré, à angles assez saillants; base presque droite, non rebordée. Disque du prothorax plan, lisse, présentant quelques fines rides transverses; un sillon médian bien marqué, profond même, atteignant la base qui porte des impressions linéaires et ponctiformes très nettes. Une longue soie sur le quart antérieur des côtés du prothorax et une soie angulaire forte à l'angle postérieur.

Élytres pas tout à fait deux fois aussi longs que larges, ovalaires, un peu convexes, à rebord basal droit, nullement denté au-devant des épaules qui sont très arrondies: gouttière latérale large; épipleures très larges. Sommets des élytres déhiscent, chaque élytre se relevant légèrement en pointe, comme mucroné à son extrémité. Stries nettes, régulières, bien ponctuées; la strie suturale se réunissant à la deuxième à son extrémité qui atteint la marge apicale, la troisième strie s'unit à la sixième, en touchant les stries quatre et cinq; un point pilifère à la base de la troisième strie, un autre plus gros vers le sommet de la septième strie. Le troisième interstrie porte trois à quatre soies et la série ombiliquée comprend un groupe huméral de cinq soies et un groupe postérieur de six à sept soies placées sur le neuvième interstrie.

Pattes longues à tarses intermédiaires et postérieurs de la longueur du tibia correspondant; le mâle a le premier article des tarses antérieurs plus court et surtout plus cordiforme que celui de la femelle. Membres postérieurs absolument glabres.

Oedéagus très gros, à lobe médian se terminant par une longue apophyse à sommet pointu.

Par la forme de sa saillie prosternale, par son onychium muni de deux longues soies sur les côtés, mais complètement glabre en dessus et en dessous, par l'absence de striole juxtascutellaire, enfin par la

chétotaxie spéciale de la série ombiliquée, cette espèce rentre bien dans le genre *Troglorites* créé par JEANNEL. Elle se distingue nettement de *Troglorites Breuili* JEANN., par la forme bien différente de son pronotum, ses élytres à épaules arrondies et non saillantes, sa tête encore plus forte et plus ronde, et aussi par une chétotaxie moins développée; ainsi il n'existe qu'une soie sur le quart antérieur des côtés du pronotum, le cinquième interstrie des élytres ne porte aucune soie et le troisième n'en a que trois à quatre au lieu d'une dizaine, enfin les fémurs postérieurs sont mutiques. — Long. 9-10 mm.

Troglorites Ochsi a été découvert dans la grotte d'Eynési, près de Coursegoules (Alpes-Maritimes), par M. Jean OCHS, jeune entomologiste à qui l'on doit déjà de très intéressantes captures. Ce véritable troglobie se prend sous les pierres et non sur les parois de la grotte comme *Troglorites Breuili* JEANN.; il paraît d'ailleurs des plus rares et en sept mois de recherches et plus de quarante visites, il n'a été possible d'en capturer que trois exemplaires.

Duvalites Brujasi Devillei, n. subsp. — Bien séparable de la forme typique par son pronotum plus court et surtout plus large en avant, ayant par conséquent les côtés plus arrondis; sa forme un peu plus convexe et légèrement plus large; ses stries à ponctuation plus éparses; ses antennes plus grêles.

Cette race, dédiée à notre collègue J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE qui en avait capturé un exemplaire en février 1901 (1), habite la grotte du Garagaï, près Gourdon (Alpes-Maritimes) et elle y semble fort rare.

Je crois devoir signaler qu'au fond de la grotte d'Eynési j'ai pris un *Duvalites* qui me semble un peu différent du *Brujasi* Dev. et qu'il serait intéressant de reprendre afin de pouvoir l'identifier avec certitude.

Notes sur les Orthoptères du département de l'Hérault

par G. DE VICHET.

Thyreonotus corsicus Serv. — Cette espèce, décrite de Corse par SERVILLE, est considérée comme rare en France. M. AZAM (Cat.

(1) *Ann. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 698.

Orthoptères France, 1901, p. 79) ne donne comme habitats qu'Amélie-Bains, d'après FINOT, et Narbonne, d'après le P. PANTEL. Malcolm BURR (Synopsis Orthoptera Western Europe, 1910, p. 99.) donne les mêmes habitats et n'y ajoute que Bastia; *T. corsicus* est assez commun en Espagne où il a été trouvé tout le long de la côte méditerranéenne.

J'ai trouvé cette espèce assez fréquemment d'août à octobre dans l'Hérault, à Neffiés, à Laurens et dans les environs de ces deux villages.

C'est dans cette région, située dans la partie nord de l'arrondissement de Béziers, que viennent finir les riches plaines du Biterrois et que commencent les premiers contre-forts du Massif Central. C'est un pays de collines arides couvertes de garrigues et de bois taillis très touffus, le tout coupé de quelques vignes et d'olivettes; de-ci, de-là quelques châtaigneraies qui ne descendent jamais plus bas vers le sud, dans les plaines. L'altitude va de 70 mètres à 450.

BÉRENGUIER ne signale pas *T. corsicus* dans le Gard, mais A. HUGUES, dans une note parue in *Miscellanea entomologica* [1917] et destinée à compléter le catalogue des Orthoptères du Gard, signale sa capture à St-Geniès-de-Malgoirès.

Quoiqu'il soit assez commun dans les bois et dans les buissons des garrigues, il est difficile de se procurer de nombreux exemplaires du *T. corsicus*, car il est très agile et sa couleur grise se confond avec le milieu où il vit. Quand le soleil darde ses rayons les plus chauds, l'insecte s'étale dans les endroits abrités et ensoleillés, soit sur les buissons, soit sur le sol.

J'ai pu élever très aisément cet insecte en cage. En captivité il est omnivore, tout lui est bon : salade, raisins, herbes sauvages, fruits. Durant plusieurs jours j'ai laissé un *Conocephalus nitidulus* et un *Phaneroptera* dans une cage d'élevage où se trouvaient plusieurs *Thyreonotus*; ils ne furent pas touchés; mais un *Oedipoda miniata* fut immédiatement dévoré et un *Decticus albifrons*, mort et corrompu, subit le même sort. Durant mes nombreux élevages, jamais les *T. corsicus* ne se sont entre-dévorerés.

J'ai obtenu quelques pontes. Une femelle, capturée adulte au début d'août, pond 25 œufs et dans son abdomen s'en trouvaient environ 70.

Le seul accouplement auquel j'aie pu assister un soir ne m'a laissé rien voir de particulier. En résumé, cette espèce est signalée d'Espagne et, en France, des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de la partie ouest de l'Hérault et du Gard.

Antaxius sp. ⁽¹⁾. — Une femelle trouvée en juillet 1913 par M. LICHTENSTEIN dans un bois à 25 kil. au nord de Montpellier, sur le versant nord du Pic S^t-Loup : région déjà plus froide que les environs de Montpellier et où on rencontre les premières hauteurs des Cévennes.

Gryllomorpha uclensis Pantel. — Cette espèce, découverte à Uclès, en Espagne, par le P. PANTEL, a été signalée par M. AZAM dans le Var.

Je l'ai trouvée dans l'Hérault le 1^{er} octobre 1912 dans les environs de Neffiés. J'ai capturé un premier exemplaire sous une pierre dans un chemin de bois. Le même jour, à quelques kilomètres de là, j'ai pris une vingtaine d'exemplaires sous les pierres dans le lit desséché de la Peyne, en amont de Vailhan. Sous une seule pierre se trouvaient une dizaine de *G. uclensis*, qui étaient difficiles à saisir à cause de leur agilité et de leur petite taille; détail assez curieux, ces insectes se trouvaient cantonnés dans un rayon de quelques mètres carrés. Ce jour-là, malgré toutes mes recherches en descendant le cours de cette rivière, je n'ai pu en dehors de ce point retrouver un seul exemplaire de ce Gryllide.

Bulletin bibliographique.

Musei nationalis Hungarici (Annales historico-naturales). — XVI, 1, 1918. — HORVAT (Dr. G.) : De Hydrocorisis nonnullis extra-europaeis, p. 140, fig. — SPAETH (Dr. Fr.) : Neue Cassidinen aus Madagascar, p. 27. — KIEFFER (J.-J.) : Chironomides d'Afrique et d'Asie conservés au Musée National Hongrois de Budapest, p. 31, fig. — RIEDEL (M.-P.) : *Elephantomyia Westwoodi* Osten-sacken (Tipul.) aus Ungarn, p. 137. — STEIN (P.) : Zur weitem Kenntnis aussereuropäischer Anthomyiden, p. 147. — BICKHARDT (H.) : Neue Histeriden aus dem Ungarischen National-Museum und Bemerkungen zu bekannten Arten, p. 283. — BERGROTH (E.) : Hendecas generum Hemipterorum novorum vel subnovorum, p. 298. — RIEDEL (M.-P.) : H. Sauter's Formosa-Ausbeute : *Lirio-pidae* (Ptychopteridae) und *Nematocera polyneura* (Dipt.) IV, des Ungarischen National-Museums in Budapest, p. 314, fig.

(1) Je viens d'envoyer cet insecte en communication à M. L. CHOPARD, qui me fait savoir qu'il s'agit, à son avis, de l'*Antaxius sorrezensis* Marquet dont on ne connaissait que le type; mais qui, d'après des exemplaires capturés par lui, ne serait pas rare dans l'Aveyron.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}. — PARIS.